

par Christian Lambart

# La débâcle ou « l'étrange défaite » (1)

**Le choc de 1940 n'est pas, en apparence, favorable à l'Allemagne. La France compte plus de 41 millions d'habitants et 110 millions avec l'Empire, la Grande-Bretagne compte 48 millions d'habitants auxquels s'ajoutent les 450 millions d'habitants de l'Empire. L'Allemagne, quant à elle, ne peut disposer que de ses 80 millions d'habitants. Enfin, sur le plan militaire, le général Gamelin affirme, sans évoquer l'idée d'une offensive, que l'armée française est prête pour la mobilisation et la concentration à la fin de l'été 1939. La réussite de la concentration française semble confirmer la réputation de l'armée, qu'on peine aujourd'hui à imaginer.**

Par ailleurs, depuis les manœuvres de 1937 et 1938, l'état-major est conscient de la faiblesse des Ardennes et du franchissement de la Meuse dans la foulée. Cependant, la quasi certitude d'un effort allemand vers le nord permet

de négliger le secteur de Sedan. Le dispositif français de défense en profondeur n'est pas mauvais, mais néglige gravement le facteur tactique et la mobilité des unités. L'état-major mise sur une guerre longue d'usure. Il faut tenir un front continu et inviolable pour attendre le moment opportun de l'attaque. Les dispositions françaises ressemblent à celles de l'armée rouge en 1943, c'est-à-dire une armée qui devait avancer en écrasant l'adversaire sous le feu. L'attitude française est en phase avec une opinion publique très largement pacifiste, mais aussi résolument moderne car la guerre préparée par la France est une guerre du rouleau compresseur : celle que mèneront les alliés entre 1943 et 1945. Ainsi, contrairement à l'idée reçue d'un pays surpris dans un état d'impréparation militaire, il faut rappeler avec Dennis E. Showalter que les dépenses militaires françaises représentent alors un pourcentage plus important que le produit national brut de n'importe quelle autre puissance (2). Daladier et Gamelin préparent une guerre longue.

## Une puissante armée

### L'armement

La Ligne Maginot est le pilier de la défense française et s'étend sur 700 kilomètres, dont 465 de « fronts fortifiés », des Ardennes à l'Alsace et de la Savoie à la Côte-d'Azur. Construite dès 1929 à l'initiative du ministre de la Guerre Maginot, elle est constituée d'un dense réseau de casemates en béton, de barrages et de fossés, d'obstacles antichars et de forteresses souterraines, à savoir près de 40 gros ouvrages, 70 petits blocs subdivisés en 500 blocs d'infanterie et d'artillerie, 400 casemates, abris, observatoires. On compte 150 kilomètres de galeries, 450 kilomètres de routes et de voies ferrées. Mais il n'y a rien de Longuyon à la mer du Nord. Elle a



### Communiqués officiels de l'armée française relatifs à la situation sur le front.

Dans *Le Petit Troyen*, septembre 1939.  
(Arch. dép. Aube, 1240PL 127).

### < Proclamation de René Plard, député-maire de Troyes, destinée à faire taire les rumeurs de débâcle et d'évacuation de la ville, Troyes, 12 juin 1940.

(Arch. dép. Aube, ED 18/41, crédit photo : N. Mazières).

(1) La lecture de l'ouvrage de Marc Bloch, *L'étrange défaite*, permet d'appréhender la vision d'un témoin averti des événements de l'été 1940.

(2) *Mai-juin 1940 : Défaite française, victoire allemande, sous l'œil des historiens étrangers*, dir. Maurice Vaïsse, Paris, CHED, Éd. Autrement, 2000 (Mémoire, n° 62).